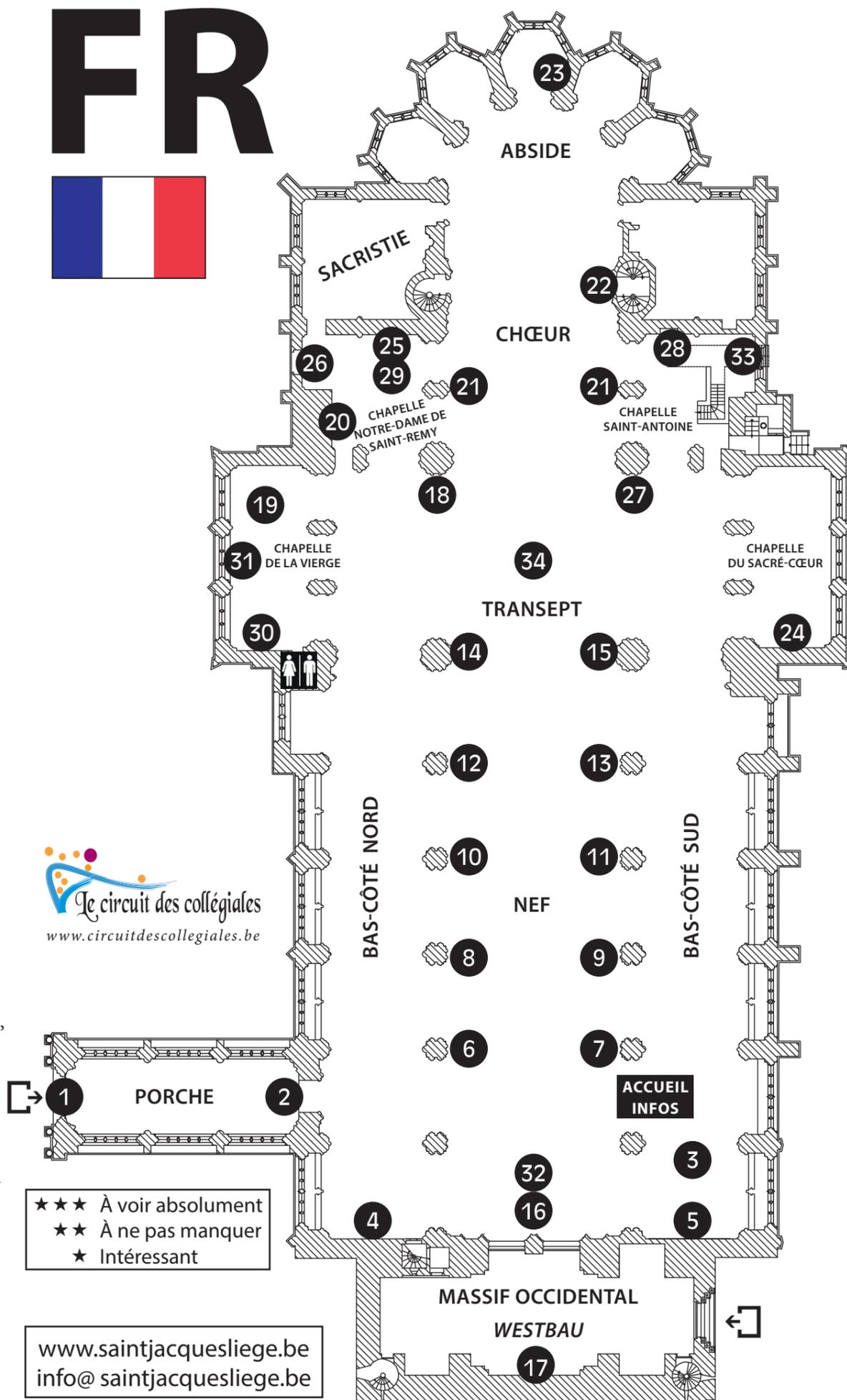


1. Portail Renaissance, 1558, attribué à Lambert Lombard.
2. Couronnement de la Vierge, fin XIV^e siècle. ★
3. Maquette montrant le plan des édifices successifs.
4. Ancien autel du jubé de chœur consacré à saint Jacques-le-Mineur, 1602.
5. Ancien autel du jubé de chœur consacré à saint André, 1602.
6. Statue de saint Benoît, par Jean Del Cour, 1687.
7. Statue de sainte Scholastique, par Jean Del Cour, 1691.
8. Statue de saint André, par Arnold Hontoire, 1690.
9. Statue de saint Jacques-le-Majeur, par Jean Del Cour, 1682.
10. Statue de sainte Marie-Madeleine, par Simon Cognoulle, début du XVIII^e siècle.
11. Statue de l'empereur saint Henri II, par Jean Del Cour, 1689.
12. Statue de saint Jacques-le-Mineur, par Jean Del Cour, 1671. ★★
13. Chaire de vérité, 1905.
14. Statue de saint Hubert, par Jean Del Cour, 1689.
15. Statue de saint Lambert, par Arnold Hontoire, début du XVIII^e siècle.
16. Statue de l'Immaculée Conception, par Jean Del Cour (1692), moulage en plâtre.
17. Pierre tombale du facteur d'orgues André Séverin.
18. Statue de l'Immaculée Conception, dite Notre-Dame de Saint-Jacques, attribuée au maître d'Elsloo, 1523. ★★
19. Reliquaire de saint Jacques-le-Majeur, 1889. ★
20. Moulage de la dalle funéraire de l'abbé Jean de Cromois, première moitié du XVI^e siècle.
21. Stalles, chêne, seconde moitié du XIV^e siècle. ★★★
22. Double escalier hélicoïdal, premier quart du XVI^e siècle. ★★
23. Crucifixion, peinture murale, attribuée à Denis Pesser, fin du XVI^e siècle.
24. Pierre tombale de l'évêque Baldéric II (1008-1018), début du XVI^e siècle, encadrement du XVIII^e siècle.
25. Résurrection du Christ, par Denis Pesser, 1598.
26. Vitrail *Arbre de Jessé*, 1866.
27. Statue de saint Joseph, 1885, d'après un dessin de Jean de Béthune.
28. Baptême du Christ, XVI^e siècle ; la cuve est l'ancien lavabo des moines.
29. Notre-Dame de Saint-Remy, piéta gothique, fin du XV^e siècle.
30. Socle en pierre de sable représentant l'*Arbre de la science du Bien et du Mal*.
31. Mausolée du peintre Jean, copie du XIX^e siècle.
32. Buffet des grandes orgues, 1600. ★★★
33. Vitrail *Arbor Vitae* (Arbre de vie), XIX^e siècle.
34. *Marianum* (clef de voûte, croisée du transept).

FR



★★★ À voir absolument
★★ À ne pas manquer
★ Intéressant

www.saintjacquesliege.be
info@saintjacquesliege.be

Plan © Architectes Associés S.A. Société civile d'architectes.

ITINÉRAIRE DE VISITE PROPOSÉ

Entrez par le **porche Renaissance 1** (médaillon central représentant le *Songe de Jacob*). En face de vous, au-dessus de la porte intérieure : groupe sculpté de la fin du XIV^e siècle représentant le *Christ bénissant la Vierge couronnée 2*.

L'intérieur de l'église surprend par sa somptuosité : voûte en filet aux nombreuses clés, rinceaux de feuillage en relief des parois, ornementation des arcades et des fenêtres... L'Ancien Testament constitue le thème principal du décor de la nef et ses bas-côtés.

Une maquette en relief évoque les étapes de la construction de l'église **3**.
Pénétrez dans le **massif occidental ou westbau** (1170), jadis fermé sur l'extérieur ; caractéristique du style roman rhéno-mosan **17**.

Avancez dans la grande nef et retournez-vous pour contempler l'**orgue Renaissance** (1600) soutenu par l'**ancienne clôture du chœur** (vers 1538) : de part et d'autre de la Vierge, les **douze apôtres** et en dessous les quatre docteurs de l'Église latine ; le buste de Jérémie (?) est attribué à Daniel Mauch.

Remontez la nef principale scandée par un florilège de figures bibliques, jadis polychromes, qui surgissent des médaillons. La plupart des **statues baroques** (fin XVII^e siècle) ont été sculptées par Jean Del Cour. Arrêtez-vous au niveau de la chaire de vérité (1901) et levez les yeux vers la voûte, à la croisée du transept **34** une clé de voûte remarquable : une double statue en pendentif de la Vierge à l'Enfant, *Marianum*, forme la transition vers le chœur.

À l'entrée du chœur, adossée au pilier gauche, la remarquable **statue de Marie Immaculée Conception** (1523) **18** ; elle était jadis placée sur un socle surmonté d'un dais en pierre sculptée dans le bras gauche du transept **30**. Cette chapelle, réservée aux pèlerins, abrite le **reliquaire de saint Jacques-le-Majeur** (1889) **19**, chef-d'œuvre de l'atelier d'orfèvrerie Wilmotte.

Entrez dans la chapelle **Notre-Dame-de-Saint-Remy**, du nom de la piéta miraculeuse (XV^e siècle) qui y est conservée **29** ; au-dessus de l'autel, une peinture murale **25** représente la *Résurrection du Christ* par Denis Pesser (1598) ; à gauche, un moulage de la pierre tombale de l'abbé Jean de Cromois, initiateur de la nouvelle église (vers 1525) **20**.

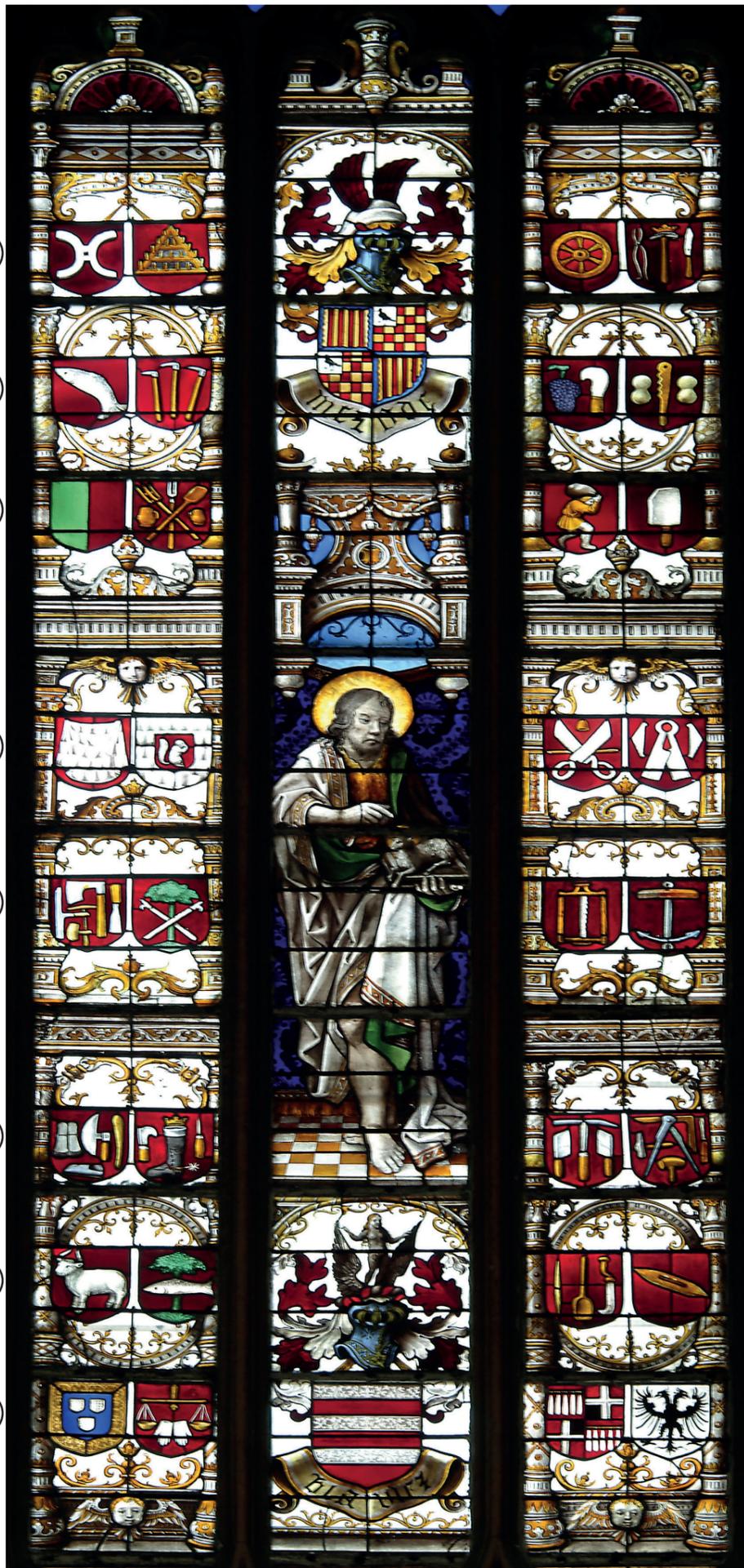
Pénétrez dans le chœur et arrêtez-vous devant les **stalles** (XIV^e siècle) **21** : miséricordes et parcloses (ou accotoirs) sont ornés de figures satiriques brocardant les défauts des moines.

Dans un exubérant décor de la Renaissance, les **vitraux de l'abside et du chœur** (1525-1530) présentent la *Crucifixion*, les **blasons des 32 métiers** de la cité de Liège, des saints patrons et donateurs. Les autres verrières (chapelles absidiales, transept) sont du XIX^e siècle et sont l'œuvre de l'atelier Osterrath.

À droite, un **escalier hélicoïdal à double révolution 22** conduit à une tribune d'où on peut admirer les vitraux et le décor de la voûte (Christ en gloire).

En passant par le lavabo des moines **28**, surmonté du monumental **Baptême du Christ** (XVI^e siècle), empruntez la nef latérale sud : dans le bras du transept, une pierre tombale en marbre noir (XVI^e et XVIII^e siècles) du fondateur de l'abbaye Baldéric II **24**. Les bustes sculptés (Daniel Mauch ?) des colonnes de la nef latérale incarnent des « préfigures du Christ ».

Au fond de l'église, deux autels de style Renaissance **4 5** illustrent les *mystères glorieux* et les *mystères douloureux* de la vie du Christ, vestiges du second jubé du chœur de l'église (1601).



Vitrail des 32 bons métiers

1525

★★★

- 1 – Meuniers
- 2 – Cherwiers (laboureurs, agriculteurs)
- 3 – Charliers (charrons, fabricants de roues)
- 4 – Fèvres (travail des métaux sauf argent et or)
- 5 – Pêcheurs (pêche dans le fleuve)
- 6 – Houilleurs (mineurs)
- 7 – Vignerons
- 8 – Boulangers
- 9 – Drapiers (fabricants et marchands de draps)
- 10 – Brasseurs
- 11 – Porteurs de sacs (transport de marchandises)
- 12 – Cuveliers et sclaideurs (fabricants de tonneaux)
- 13 – Vieux-warriers (fripiers)
- 14 – Pelletiers (fourreurs)
- 15 – Entretailleurs de draps (tailleurs et couturiers)
- 16 – Retondeurs (embellissement des draps)
- 17 – Charpentiers (travail du bois)
- 18 – Mairniers (marchands de bois)
- 19 – Soyeurs (scieurs de long pour le bois)
- 20 – Naiveurs (navigation sur le fleuve)
- 21 – Corbesiers (cordonniers pour femmes et enfants)
- 22 – Corduaniers (cordonniers pour hommes)
- 23 – Scailteurs (couvreurs)
- 24 – Maçons
- 25 – Mangons (bouchers)
- 26 – Harengiers et fruitiers (produits de la mer...)
- 27 – Cureurs et toiliers (blanchisseurs)
- 28 – Texheurs (tisserands)
- 29 – Orfèvres (travail des métaux précieux)
- 30 – Merciers (vente d'articles divers)
- 31 – Chandelons et floqueniers (ciriers...)
- 32 – Tanneurs

Au centre du vitrail, saint Jean-Baptiste, entre les blasons des deux bourgmestres.

Le vitrail des *Métiers* porte la date de 1525, comme l'attestent les deux inscriptions situées sur la base des colonnes, de part et d'autre des deux oiseaux représentés dans la partie inférieure du vitrail.



Église Saint-Jacques-le-Mineur

Ancienne abbaye bénédictine fondée en 1015

L'abbaye bénédictine de Saint-Jacques a été fondée en 1015 par l'évêque de Liège Balderic II. De la première église, en style roman ottonien, achevée en 1030, il reste les fondements de la crypte (consacrée en septembre 1015) et le massif occidental ou *westbau* en grès houiller (vers 1170).

L'abbaye possédait une très riche bibliothèque. Au Moyen Âge, le *scriptorium* s'illustrait dans les domaines de l'histoire et de la médecine ; son coutumier inspira la plupart des communautés bénédictines d'entre Rhin et Meuse. Sur le plan politique, dès le XIV^e siècle, l'abbaye devint la conservatrice des chartes communales liégeoises.

Entre 1514 et 1538, l'église est rebâtie en gothique flamboyant, mais la façade du porche (1558) adopte le style de la Renaissance italienne. Reflet des préoccupations de l'époque, le décor intérieur sculpté, somptueux, accorde une place importante à l'Ancien Testament et à la Vierge. Ajoutées au XVII^e siècle, les statues baroques de la grande nef illustrent les patrons et protecteurs de l'abbaye et de la cité de Liège.

En 1785, la communauté monacale est transformée en chapitre de chanoines séculiers. Saint-Jacques devient ainsi la huitième collégiale liégeoise jusqu'à sa fermeture en 1797. Après le Concordat, elle est rendue au culte et, en 1803, elle devient église paroissiale. Les bâtiments conventuels ont aujourd'hui disparu. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, le chœur et les chapelles absidiales sont restaurés en style néogothique.

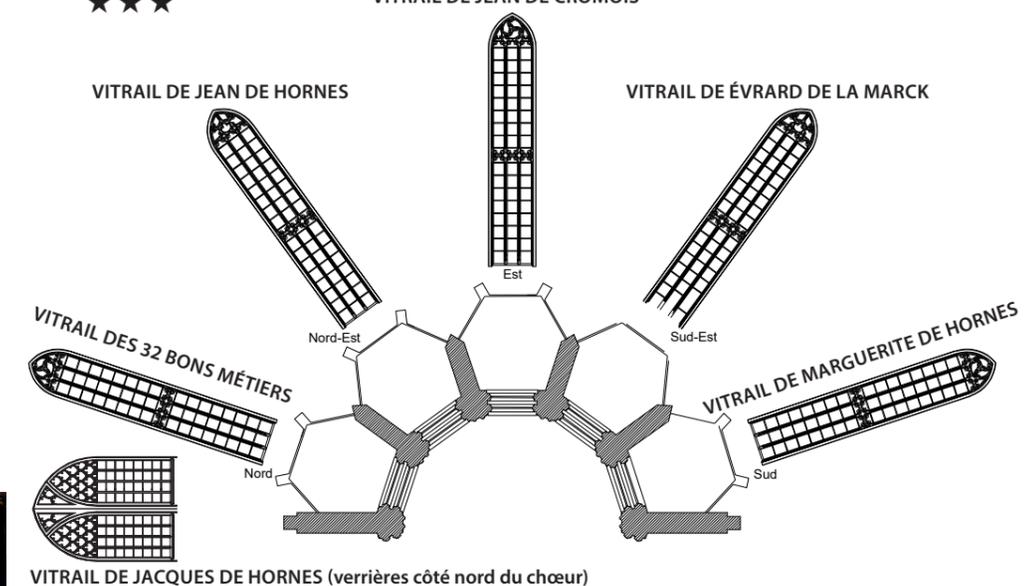
L'église est dédiée à saint Jacques-le-Mineur. Toutefois, l'apport en 1056 d'une relique du saint de Compostelle entraîne un glissement de titulature vers Saint-Jacques-le-Majeur. Aujourd'hui encore, l'église est une étape officielle sur la route du pèlerinage à Compostelle.

★★★

VITRAIL DE JEAN DE CROMOIS

VITRAIL DE JEAN DE HORNES

VITRAIL DE ÉVRARD DE LA MARCK



Vous trouverez plus d'informations sur les étiquettes quadrilingues placées sous ou à proximité des œuvres.

Les bénévoles présents dans l'église peuvent également vous proposer une visite guidée gratuite. N'hésitez pas à les contacter.

Association sans but lucratif « Les guides de l'église Saint-Jacques à Liège ».

Ce document est téléchargeable sur www.saintjacquesliege.be

N'OUBLIEZ PAS DE ME DÉPOSER À LA SORTIE DE L'ÉGLISE – MERCI